

CARE – HAITI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Février 1999, vol. 3 no. 2

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et éveiller clairement l'attention sur l'approche des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées dans le but de réduire leurs effets à court terme comme la faim et la malnutrition aigue, aussi bien que la décapitalisation et d'autres incidences négatives, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques de l'approche des urgences: **1) la pluviométrie (chutes de pluie), pris comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS et le Projet SEAD de la CARE Haiti, le *Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest (PISANO)* et le *Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion (PASAAP) de Agro Action Allemande* particulièrement en ce qui concerne les données relatives à la commune de Jean Rabel. Le NEWS est financé par USAID-Haiti.

Nous invitons nos lecteurs à faire des commentaires qui peuvent contribuer à faire de ce bulletin un outil de plus en plus utile.

SOMMAIRE: NORD-OUEST

Après une fin de mois de Janvier sèche dans toutes les régions, le mois de Février a affiché une pluviométrie assez bonne dans l'ensemble. Les chutes de pluie ont été très hésitantes voire absentes durant la première décade avant de se faire remarquer de façon assez significative par la suite. Il a plu dans toutes les zones. La zone de Jean Rabel a bénéficié d'une plus grande quantité de pluie que les autres zones. La comparaison de la pluviométrie de Février de l'année 98 à celle de l'année 99 montre une tendance inversée: Des chutes intensives en début de mois et une carence aigue dans les 2 décades suivantes pour l'année passée; pour cette année, un manque de pluie durant la première décade et des pluies assez abondante dans les 2 décades subséquentes.

Les activités agricoles se sont détériorées au cours de la première décade, d'autant plus que la fin du mois de Janvier avait été pauvre en pluie. Les plantations de pois et de maïs ont avorté et ont commencé à servir de fourrages aux animaux. Il s'est aussi manifesté une diminution des points d'eau et le flétrissement des fourrages verts. Toutefois, grâce aux chutes de pluie qui se sont abattues dans toutes les zones durant le reste du mois, la situation agricole a marqué une reprise générale ou a donné l'espoir d'une reprise. C'est ainsi qu'il a été observé le début de la préparation des sols dans les différentes régions et l'amorce de la plantation de pistache et de maïs sur les collines.

Les informations se rapportant au prix de produits alimentaires indiquent des fluctuations assez mitigées selon le marché ou la zone d'analyse. En général, la tendance observée aux marchés suivis par le *Projet Intégré de Sécurité Alimentaire du Nord-Ouest (PISANO)* est à la baisse pour les prix des produits auxquels se réfèrent l'analyse dans ce bulletin. Le *Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion (PASAAP) de Agro Action Allemande (AAA)* a observé de son côté un certain gel du prix du riz et une stabilité du prix du haricot dans l'aire couverte par ce projet.

Bien que la situation nutritionnelle du bétail s'est présentée de manière assez morose avec l'épuisement des fourrages consécutifs à la rareté des pluies en début de mois, les plantations avortées ont constitué une source compensatoire pour alimenter le bétail. De plus, la recrudescence des pluies qui s'en est suivie a occasionné un revêtement intéressant de la couverture végétale.

Présentation des Informations en début de saison

La première saison de l'année courante vient de s'amorcer. Les seules informations dont nous disposons sont inappropriées pour une analyse de tendance de la pluviométrie pour cette saison. Toutefois, il est possible de se faire une idée approximative des pluies espérées pour la saison actuelle, en tenant compte des données disponibles pour les 3 années antérieures, dans la mesure où il ne se produit pas de perturbations significatives.

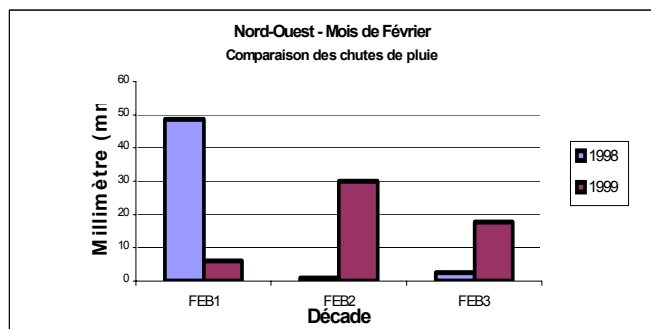


Fig 1

Tableau 1
Pluviométrie par décade – Moyenne des Postes

Février 1999	Décade 1	Décade 2	Décade 3	Total
Bombardopolis	23.25	12.91	19.50	55.66
Jean Rabel	0.00 ¹	34.80	42.86	77.661
Port-de-Paix	1.14	33.19	7.91	42.24
Bassin Bleu	0.00 ¹	39.34	11.50	50.841

¹ Aucune chute de pluie

BOMBARDOPOLIS

PLUVIOMETRIE

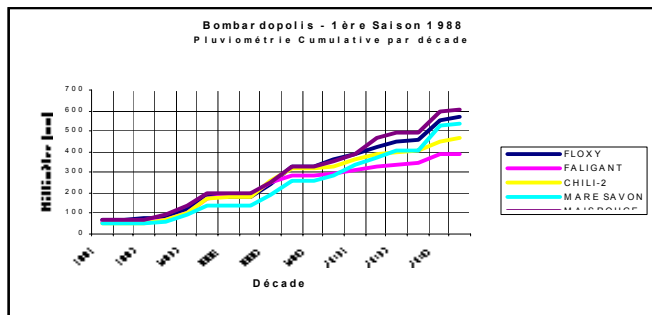


Fig. 2

Bien que le début de ce mois a fortement ressemblé à la fin du mois de Janvier très pauvre en pluie pour les autres zones, la situation à Bombardopolis a été substantiellement différente. En effet, durant la première décade de Février, la quantité de pluie enregistrée a été deux fois supérieure à celle observée pendant tout le mois de Janvier pour ce poste. Les chutes de pluie des deux décades suivantes ont été tout aussi importantes. Il est à noter toutefois que sur les huit postes de cette zone, deux d'entre eux, Rochefort et Mais-Rouge, n'ont pas été touché par la pluie, alors que les quantités de pluie cumulées à la fin de la première saison en 1998 ont été parmi les plus élevées à ces postes.

Par rapport à la 1ère saison de 1998 où les chutes de pluie moyennes pour le mois de Février ont été plus élevées mais concentrées sur la première décade, il y a eu cette année une meilleure distribution des pluies. Ce qui laisserait présager une meilleure efficacité pour la production agricole et le bétail.

Production agricole et élevage de bétail

La première constatation faite au début du mois en ce qui concerne la production agricole est l'avortement des plantations de pois et de maïs effectuées en Novembre et en Décembre. Les chutes de pluie n'ont servi que de palliatif sans grand effet bénéfique pour les cultures. Les fourrages se sont flétris et les points d'eau ont beaucoup diminué, ce qui n'a pas favorisé les conditions de maintenance du bétail. A partir du milieu du mois, avec la recrudescence des chutes de pluie, une reprise générale a été amorcée et pour les cultures et pour le bétail. La préparation des sols a débuté ainsi que la plantation de pistache sur les collines.

JEAN RABEL

Pluviométrie

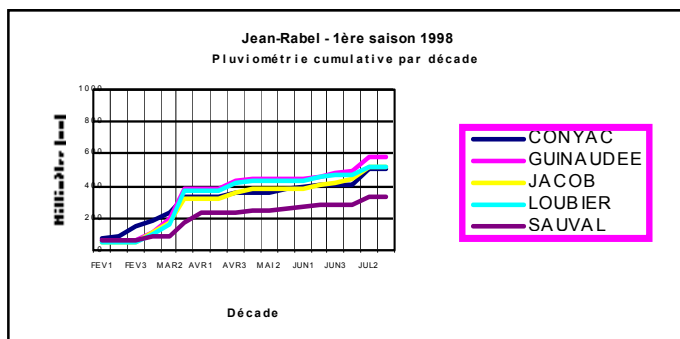


Fig. 3

Après une première décade sans pluie, les différents postes de la commune de Jean Rabel ont recueilli la quantité moyenne cumulée de pluie la plus élevée pour toutes les zones, soit 77.6 mms. Cette quantité a représenté plus de trois fois celle de tout le mois de Janvier. Le poste de Grande Plaine a collecté un total de 125.8 mm, un peu moins de six fois la pluviométrie cumulée de l'ensemble du mois de Janvier.

Cette deuxième saison a commencé bien mieux que l'année dernière. La pluviométrie moyenne cumulée recensée pour l'année dernière s'est chiffrée à 65.6 mms tandis qu'elle est estimée cette année à 79.2mms, ce qui représente une progression de plus de 20%. Le poste de Grande Plaine qui a connu la pluviométrie la plus faible en 1998 au mois de Février a reçu les plus fortes averses cette année.

Production agricole et élevage de bétail

La rareté des pluies en fin de Janvier et au début du mois de Février a occasionné le dépérissement des restes de plantation de pois et de maïs effectuées en Novembre. Seul le manioc a difficilement résisté.

Avec la reprise des pluies au milieu du mois, les activités de préparation des sols et de plantation de pistache et de maïs ont entamé. Un léger reverdissement de la couverture végétale a accompagné les pluies successives enregistrées dans la zone.

Situation du bétail: La mauvaise situation de la flore consécutive à l'absence de pluie a été répercutée sur le bétail au début du mois de Février par la diminution des fourrages. Cependant une nette reprise a été marquée à la fin du mois grâce à l'intensité des pluies

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

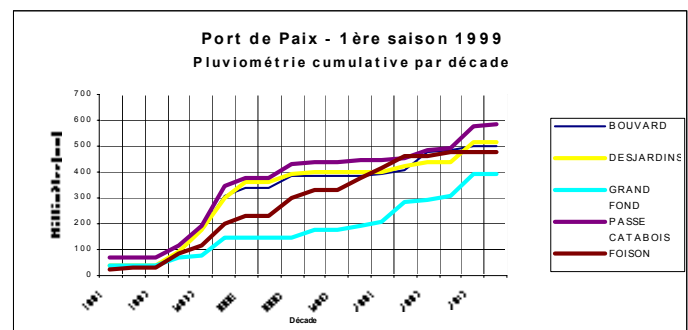


Fig. 4

Les conditions pluviométriques qui ont prévalu dans les autres communes n'ont pas été différentes à Port-de-Paix: pluies insignifiantes au début du mois, précédant des chutes de pluie assez importantes par la suite, même si les quantités de pluie durant la 3ème décade ont baissé de manière considérable. La commune de Grand-Fond a bénéficié de la plus grande quantité de pluie, 101.5 mms cumulées réparties sur les 3 décades, alors que le poste de Remoussaint n'a enregistré aucune chute de pluie depuis le mois de Janvier. En outre, il est à faire remarquer que les sites de Bouvard et de Foison n'ont eu de pluie qu'à la deuxième décade.

Se basant sur une comparaison des moyennes cumulées du mois de Février pour les deux années récentes, l'année 1999 aura été plus intéressante avec un surplus de cinq millimètres de pluie.

Production agricole et élevage de bétail

Seules les plantations de pois et de maïs localisées dans les petits fonds humides ont échappé au dépérissement des récoltes dû au manque de pluie à la première décade du mois. Il s'en est suivi une reprise générale avec les pluies du reste du mois. Les planteurs ont commencé à préparer les sols et a procédé à la plantation de pistache et de maïs dans les hauteurs des collines.

Situation du bétail: A la fin du mois, les chutes de pluie importantes observées ont pu redresser l'insuffisance de la quantité de fourrages de la première décade.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

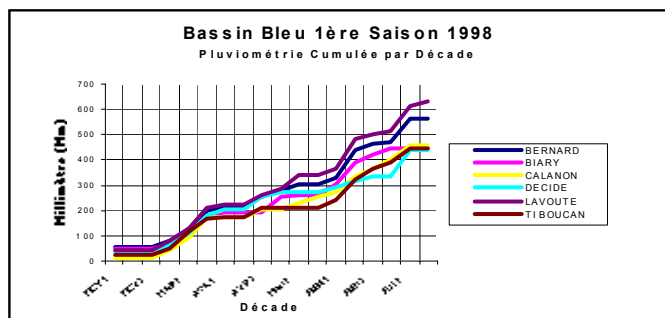


Fig 5

A l'instar de la commune de Jean Rabel, les postes de Bassin Bleu n'ont enregistré aucune pluie au cours de la première décade du mois de Février. Il a fallu attendre le milieu du mois pour que les premières pluies du mois se manifestent et pour comble, la moyenne des chutes de pluie la plus élevée entre les quatre zones a été observée à Bassin Bleu (39.3mm). Au mois de Février en 1998, c'est-à-dire au début de la première saison agricole, les chutes de pluie se sont estompées dès la fin de la première décade. Alors que l'inverse a lieu cette année et la moyenne des postes en fin de mois y est plus élevée. Le poste de Laboulée avec une pluviométrie cumulée de 76.5mm a été le plus grand bénéficiaire de ces pluies, suivi par le poste de Lafond avec plus de 8mm en moins.

Production agricole et élevage de bétail

A cause de l'absence de pluie même en petite quantité pendant la première décade, la plupart des plantations de pois et de maïs ont succombé, d'autant plus qu'elles étaient affectées par une attaque de chenilles. Mais grâce aux chutes de pluie assez significatives du milieu du mois, une lueur d'espoir s'est manifestée en faveur de la reprise des cultures. Ainsi, dans les hauteurs, il a été remarqué un début de préparation des sols précédant en fin de mois la réapparition de la couverture végétale et le début des plantations de pistache sur les collines.

Situation du bétail: Le bétail n'a pas eu tellement à souffrir du flétrissement des fourrages habituellement utilisés par les animaux et du tarissement des puits d'eau. Car les cultures avortées ont servi tant bien que mal à suppléer à cette carence. En outre, une fois que la pluie s'est remise à tomber au milieu du mois, la quantité de fourrage a été observée en hausse. Aucune épidémie ou maladie affectant le bétail n'a été signalée.

Répartition géographique des stations pluviométriques

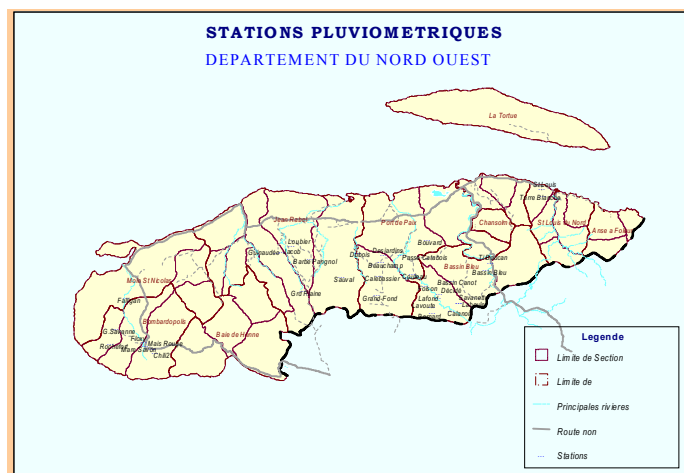


Fig.5

ANALYSE DES PRIX

Prix aux Marchés

En raison de l'absence d'un suivi régulier des prix sur un nombre de marchés assez représentatif, il est difficile de faire ressortir l'influence même retardée des conditions de la pluviométrie via la production sur les prix. D'autre part, les séries de données disponibles pour certains produits dans quelques marchés sont entrecoupées de mois en mois. Ainsi nous nous proposons d'analyser les prix recueillis de PISANO sur la zone de Jean Rabel de Novembre 1998 à Février 1999, étant donné que ses séries sont assez régulières et quelques autres séries de données recueillies à Bombardopolis, sans prétendre qu'elles reflètent les conditions générales des prix dans le Nord-Ouest.

Banane

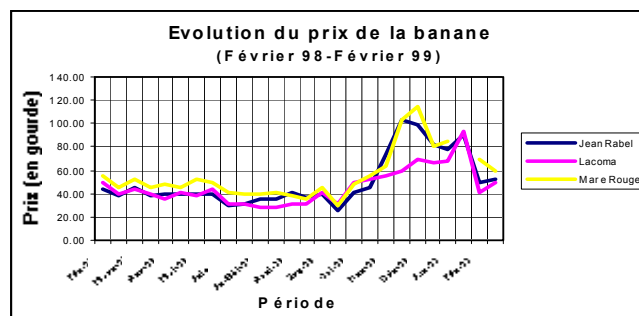


Fig 6

Le prix de la banane a affiché une baisse substantielle au mois de Février après la forte tension de fin d'année. Ce prix reste toutefois supérieur à son niveau d'un an plus tôt, à l'exception du marché de Lacoma dont le prix a été observé identique à celui de Février 98. Le marché de Mare Rouge a pratiqué le prix le plus élevé, atteignant jusqu'à environ 1.75 fois le prix à Lacoma.

Riz Etranger

En comparaison au mois de Janvier, le prix du riz étranger a enregistré une diminution aux marchés de Jean Rabel, de Lacoma et de Mare Rouge à la deuxième moitié du mois de Février. Le niveau des prix par rapport à l'année passée est réduit d'au moins 20% sur ces marchés. Par contre, au marché de Mare Rouge, le prix n'a pas bougé au cours des deux derniers mois et n'a diminué que de 2.5% par rapport au mois de Février 98. Le

prix s'est pratiquement stabilisé au marché de Crève mais a baissé de plus de 11% en regard du prix de Février 98.

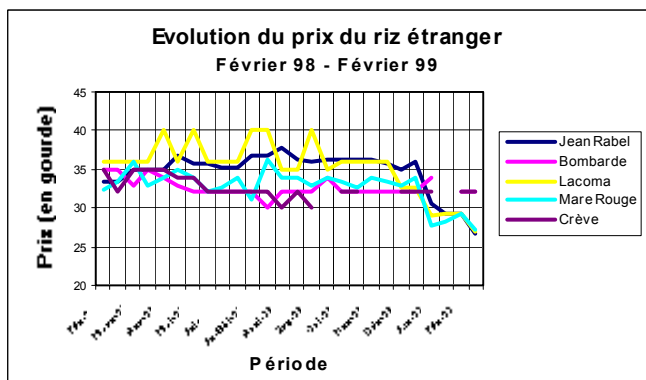


Fig.7

Maïs en grain

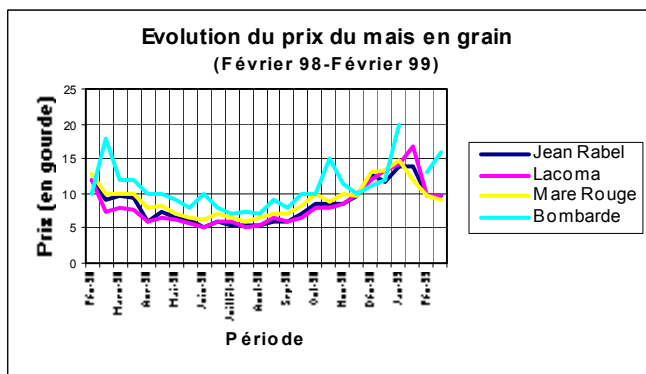


Fig 8

Au début de cette deuxième saison agricole et avec la reprise des pluies observée particulièrement à Jean Rabel, le prix du maïs en grain a affiché une baisse considérable d'au moins 30% aux marchés de cette commune au mois de Février 99. Cela pourrait résulter de la propension des gens à vendre les stocks de ce produit jusqu'ici gardé en dépôt, pour les besoins de liquidités pour la préparation des sols ou pour les besoins de semences. Le niveau des prix à ces marchés est presque identique à celui de l'année passée à la même époque. Au marché de Bombardopolis, la marmite de maïs en grain se vendait à 20 gourdes au début de Janvier. A la deuxième collecte du mois de Février, le prix a été réduit à 16 gourdes. Le prix moyen en 98 et en 99 a été de 14 et de 14.5 gourdes respectivement.

Haricot Blanc

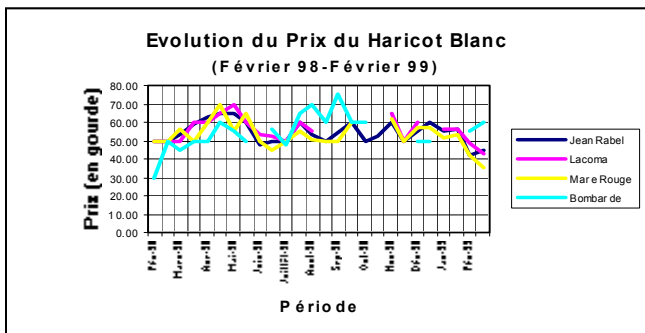


Fig 9

Il a été observé une baisse appréciable du prix du haricot blanc d'environ 22.4% au marché de Jean Rabel, de 19% au marché de Lacoma et de 27% à Mare Rouge. Cependant il s'est plutôt apprécié de 15% au marché de Bombardopolis par rapport au mois de Décembre (les données de Janvier étant indisponible). Il est à noter le grand écart de prix séparant des marchés dans la même commune ou dans un rayon relativement petit. En exemple, citons Lacoma et Mare Rouge qui ont une différence moyenne de 7.5 gourdes; Bombardopolis et Mare Rouge dont l'écart est de 19.2 gourdes. Cela pourrait être imputé au manque de communication entre les communes dû au mauvais état des infrastructures routières. Il pourrait en résulter une perte de pouvoir d'achat pour le consommateur de Bombardopolis et d'autre part une perte de revenus pour le producteur de Mare Rouge.

Par rapport à l'année précédente, le prix du haricot blanc a subi une chute assez importante (50 gourdes contre une moyenne de 42.5 gourdes pour les 3 marchés de Jean Rabel confondu). Au marché de Bombardopolis, au contraire, le prix a plus que doublé.